

ne paraît pas avec avantage dans l'Histoire de mon père et encore moins dans les écrits de Ducalvet ; mais dans le fait, il fut après Thomas Dunn, un des Anglais qui méritèrent le plus des Canadiens, comme le prouvent son opposition aux vues d'anglicisation du Grand-Juge. Smith et son prôtet contre le Rapport anti-seigneurial des officiers de la Couronne et du même Juge.—Voyez mes *Institutions Historiques*.

Macquet (le R. P. Alexis) dernier jésuite ordonné en Canada en 1767, mort le 2 mars 1775. Jean Joseph Casot avait été ordonné en 1766 avec Jean-Baptiste Noël, qui mourut en 1770.

Mac Ready, fameux tragique anglais, encore vivant il y a quelques années, et qui a paru à deux reprises sur les théâtres canadiens.

Madrid [J. F. de] ministre de la République de Colombie à Londres, marcha sur les traces des meilleurs poètes de l'Espagne, se signala surtout par deux tragédies et mourut en 1830.

Maguire (Thomas) décédé Grand-Vicaire du diocèse de Québec.—On a de lui une critique bien écrite mais acerbe de l'Histoire du Canada de Smith, un livre de rubriques, un *manuel de jurisprudence à l'usage des curés*, et le *manuel des difficultés les plus communes de la langue française, adapté au jeune âge* Québec 1841, relevé exagéré des fautes de langage qu'on fait communément en Canada, et suivi d'un *Recueil de Locutions Vicieuses*.

Mailloux [Alexis] ecclésiastique contemporain, ci-devant Principal du Collège de Ste. Anne de Lapocatière et actuellement prédicateur de la tempérance dans le diocèse de Québec, dont il est Grand-Vicaire. On lui doit le *Manuel des parens chrétiens ou devoirs des pères et des mères dans l'éducation religieuse de leurs enfans* un volume en—8vo Québec 1851; aussi un bon écrit contre la Philosophie profane imprimé dans la Minerve.

Maison-Neuve (Paul Chomedey de) gentilhomme champenois, fondateur de Montréal en 1642, avait déjà paru dans l'île et préparé le terrain. Il repassa en France et en amena une recrue de 108 hommes. On fit des prières publiques à Québec pour son heureuse arrivée et il fut appelé le libérateur de la colonie, dont le peuple était encore très peu de chose. Jeanne Manse l'avait suivi d'abord ; Marguerite Bourgeois s'attacha aussi, à ses pas.